

La ligne du "Carré Bleu"

1. L'évolution de la population du globe et de ses moyens industriels fait peser une lourde menace sur l'équilibre fragile de la biosphère.

2. L'homme, facteur important de cet équilibre, se trouve placé devant l'obligation de repenser son action pour l'adapter aux contraintes naturelles. Au lieu de laisser agir les déterminismes économiques, techniques et démographiques - ensemble de facteurs de la croissance - il nous faut élaborer et appliquer une éthique du milieu dans le cadre d'une conscience sociale approfondie : une politique globale de développement de l'homme.

3. Le moment est venu où il nous faut appuyer tous les mouvements dans cette direction et nous situer parmi les organisations, métiers, collectivités qui oeuvrent pour un nouvel équilibre homme - environnement à tous les niveaux d'intervention: techniques, éducatifs, institutionnels. Il nous faut trouver notre place dans un mouvement vers un monde meilleur.

Dans les domaines qui nous concernent spécialement en tant qu'aménagement de l'espace, nous sommes:

- pour un aménagement du territoire et du domaine bâti non inféodé aux pouvoirs financiers " politiques " et technocratiques
- pour une planification physique coordonnée aux échelons territorial, régional et local et tenant compte de la conservation des équilibres naturels
- pour l'élaboration et l'application de méthodes nouvelles de concertation et pour une information objective entre techniciens et habitants en vue de la transformation de l'environnement humain
- pour une recherche objective des conditions d'équilibre physiologique et psychologique en milieu urbain et des normes d'occupation des sols qui en découlent, compte tenu de l'échelle des établissements humains
- pour l'architecture intégrant les données fonctionnelles dans un ordre visuel compatible avec les échelles collective, sociale et individuelle
- pour une formation continue de nous-mêmes en tant que spécialistes et l'évaluation continue de notre travail par tous les intéressés

Cette ligne reflète les conclusions d'une réunion du 9 juillet 1972 à AIX-EN-PROVENCE à laquelle participaient Aulis BLOMSTEDT, Georges FELICI, Paul NELSON, et André SCHIMMERLING.

Cette proposition a également été signée par Edith AUJAME, Georges CANDILIS, Philippe FOUQUEY, Lucien HERVÉ François LAPIED, Henri PINGUSSON et Yonel SCHEIN. Elle a été publiée dans le numéro 3.72 consacré au thème " POUR UNE APPROCHE GLOBALE DE L'ENVIRONNEMENT " développé par F. LAPIED